

würmer gegen chemische Einflüsse bedeutend empfindlicher sind als Askariden, und deshalb zur Prüfung von Anthelmintika nur mit Vorbehalt zu verwenden sind. Am Regenwurm waren die kristallisierten Bernsteinsäurehalbester IV, V und VI, deren Diäthanolaminsalze leicht wasserlöslich sind, gut wirksam, während sie an Askariden die Stärke der freien Alkohole nicht erreichten. Die Verlängerung der Kette R_2 in Formel III bis zu C_6 hat den weitgehenden Verlust der anthelmintischen Eigenschaft zur Folge. Ob sich einer der optischen Antipoden der sekundären Alkohole in seiner Wirkung auszeichnet, konnten wir nicht untersuchen, da uns die Stoffe nur als Razemate zur Verfügung standen.

OTHMAR SCHINDLER

Laboratorium der Gaba AG., Basel, den 15. Januar 1946.

Summary

Some substances with toxic properties against *Ascaris lumbricoides* are described. Three of them are as effective as Thymol.

Eine Erweiterung des Steiner-Minkowskischen Satzes für Polyeder

Es sei A ein Polyeder des n -dimensionalen euklidischen Raumes und K_r eine n -dimensionale Kugel vom Radius r , die im Raume beweglich sein soll. Die Lage der Kugel K_r sei durch die n kartesischen Koordinaten x_1, \dots, x_n ihres Mittelpunktes fixiert.

Es bezeichne nun $\varphi(AK_r)$ die EULERSche Charakteristik des Durchschnitts AK_r des Polyeders A mit der Kugel K_r . Für die leere Menge 0 ist wie üblich $\varphi(0) = 0$ zu setzen.

Wir betrachten nun das über alle Lagen der Kugel zu erstreckende (RIEMANNsche) Integral

$$J(A; r) = \int_{-\infty}^{\infty} \dots \int_{-\infty}^{\infty} \varphi(AK_r) dx_1, \dots, dx_n.$$

Man kann nun zeigen, daß $J(A; r)$ eine ganze rationale Funktion höchstens n -ten Grades von r ist, wenn das Polyeder A fest gelassen wird.

Wenn A ein konvexes Polyeder ist, so wird offenbar $\varphi(AK_r) = 1$ oder 0 sein, je nachdem der Durchschnitt AK_r nicht leer oder leer ausfällt. Wie man ohne weiteres einsieht, wird in diesem Fall der Wert des Integrals $J(A; r)$ identisch mit dem Volumen des äußeren Parallelkörpers von A im Abstand r . Die oben formulierte Behauptung deckt sich in diesem Spezialfall also mit dem bekannten STEINER-MINKOWSKISCHEN Satz, wonach das Volumen dieses Parallelkörpers eine ganze rationale Funktion n -ten Grades von r ist.

Unsere Integralaussage kann demnach als sinngemäße Erweiterung dieses Satzes auf beliebige Polyeder gedeutet werden.

H. HADWIGER

Mathematisches Seminar der Universität Bern, den 16. Januar 1946.

Summary

According to the known proposition from STEINER-MINKOWSKI, the volume of the outer parallel-solid of a convex polyeder of the n -dimensional space is a rational integral function at most from the n th degree. The author gives an extension of this proposition to any polyeder.

Sur des œstrogènes dérivés du triphényléthylène

Le triphényléthylène (I; $R = R' = R'' = H$) a été reconnu, depuis longtemps, comme œstrogène assez puissant¹, et de nombreux auteurs ont observé que des substitutions adéquates, effectuées sur sa molécule hydrocarbonée, peuvent exalter cette action. Ainsi, ROBSON, SCHÖNBERG et TADROS² ont signalé récemment que l' α -bromo- α -phényl- β , β -(p, p' -diéthoxyphényl)-éthylène (I; $R = Br, R' = R'' = OC_2H_5$) est un œstrogène intéressant par la durée très prolongée de son action, quand il est administré par voie buccale. De même, plusieurs auteurs^{3,4} ont enregistré l'activité notable de l' α -chlorotriphényléthylène (I; $R = Cl, R' = R'' = H$). Ce dernier composé jouit, en outre, d'une action inhibitrice sur la croissance des tumeurs greffées⁵; il aurait même donné quelques résultats en thérapeutique du cancer mammaire⁶. La présente publication a pour but de rapporter brièvement quelques observations faites au cours de ces dernières années sur le comportement physiologique d'une série de dérivés du triphényléthylène, les uns déjà connus, les autres encore inédits.

Dans le tableau 1, se trouvent indiquées les activités œstrogènes de triaryléthylènes bromés ou non sur la double liaison. Le test utilisé a été celui d'ALLEN-DOISY, que nous pratiquons sur la souris castrée à laquelle la substance à essayer était injectée sous forme de solution huileuse saturée (huile d'olive) par voie sous-cutanée. La voie intrapéritonéale a également été utilisée, et ne nous a pas fourni des résultats sensiblement divergents de ceux obtenus par voie sous-cutanée. (Notons à ce sujet que, d'après les expériences de PINCUS et WERTHESEN⁷, on devait s'attendre à enregistrer des activités beaucoup plus grandes par voie intrapéritonéale que par voie sous-cutanée. Les décalages considérables observés par ces auteurs, doivent, vraisemblablement, dépendre des conditions de résorption et de métabolisme particulières à chaque substance donnée.) Les doses indiquées par nous sont celles nécessaires pour obtenir, dans tous les cas, une réaction positive.

L'examen du tableau 1 montre que:

1° l'introduction de substituants hydrocarbonés sur les noyaux aromatiques diminue l'activité œstrogène du triphényléthylène; cette diminution est d'autant plus forte que les radicaux introduits sont plus nombreux et plus volumineux;

2° l'activité des triaryléthylènes est au contraire exaltée par l'introduction d'un atome de brome en α . C'est notamment le cas de l' α -bromotriphényléthylène, corps intéressant par la durée prolongée et l'intensité de son action œstrogène. Diverses applications pratiques peuvent d'ailleurs être envisagées pour ce corps: c'est ainsi que nous étudions actuellement le mécanisme de sa distribution et de son métabolisme chez la souris, en utilisant un triphényléthylène bromé par du radiobrome.

Dans le tableau 2, se trouvent réunis les résultats obtenus avec une série de triarylacrylonitriles Ar,

¹ ROBSON et SCHÖNBERG, Nature 140, 196 (1937).

² ROBSON, SCHÖNBERG et TADROS, Nature 150, 23 (1942).

³ ROBSON, SCHÖNBERG et SAHIM, Nature 142, 292 (1938).

⁴ EMMENS, J. Endocrinology 3, 168 (1942).

⁵ HADDOW et alii, Proc. Roy. Soc. (B) 130, 255 (1942).

⁶ Sur notre demande, l' α -bromotriphényléthylène est actuellement essayé cliniquement par le Dr BERGER sur des cancers de la prostate.

⁷ PINCUS et WERTHESEN, Amer. J. Physiol. 103, 631 (1933); Science (New-York) 84, 45 (1936).